

Le Musée d'Art Musulman de Sidi Bou Khrissan à Tunis

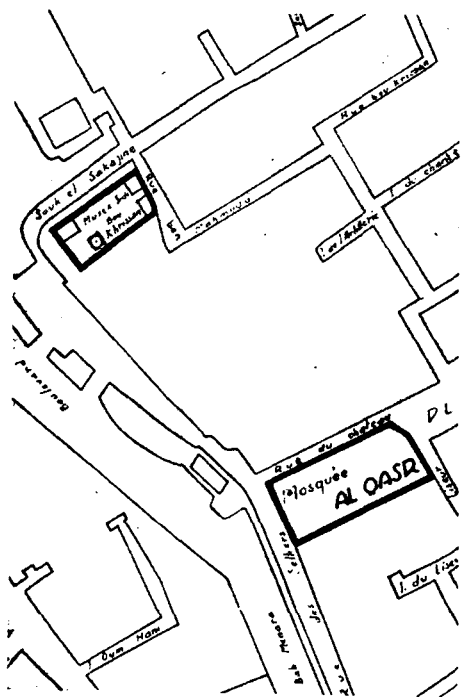


Fig. 1. — Plan de situation

Une nouvelle réalisation, préparée patiemment par la Direction des Antiquités et Arts, vient de voir le jour : c'est le Musée d'Art Musulman de Sidi Bou Khrissan à Tunis.

Dans la zone intramuros du Boulevard Bab-Menara à Tunis (fig. 1), bordé par les souks Es-Sarrajine et Es-Sakkagine, la rue Ben Mahmoud, et des pâtés de constructions en bordure des rues Sidi-Bou-Khrissan, du Dey et du Château, existait, jusqu'en 1947, un cimetière autour d'une coupole enfoncée à moitié dans la terre et masquée à la vue par une végétation dense et désordonnée.

En 1947, on entreprit de déblayer une partie du terrain pour y construire une école privée. Lorsque, prévenue seulement en 1948, la

Direction des Antiquités et Arts intervint pour récupérer les matériaux d'intérêt archéologique, ceux-ci avaient été systématiquement détruits. Restait, néanmoins, une surface non encore déblayée (fig. 2) que S. E. Sidi Mostfa Kaak, alors Premier Ministre, voulut bien nous affecter pour y entreprendre une fouille méthodique et y installer par la suite un Musée.

La fouille se révéla très fructueuse : dès l'abord, le dégagement de la coupole révéla un monument archaïque abritant les tombes de deux des princes régnants de la dynastie Khourassanide de Tunis (2^e moitié du XI^e siècle et première moitié du XII^e siècle); une série d'inscriptions allant du X^e au XIX^e siècles furent ensuite exhumées. La valeur artistique ne le cède en rien à leur valeur documentaire. D'autre part, une collection musulmane de céramique et de

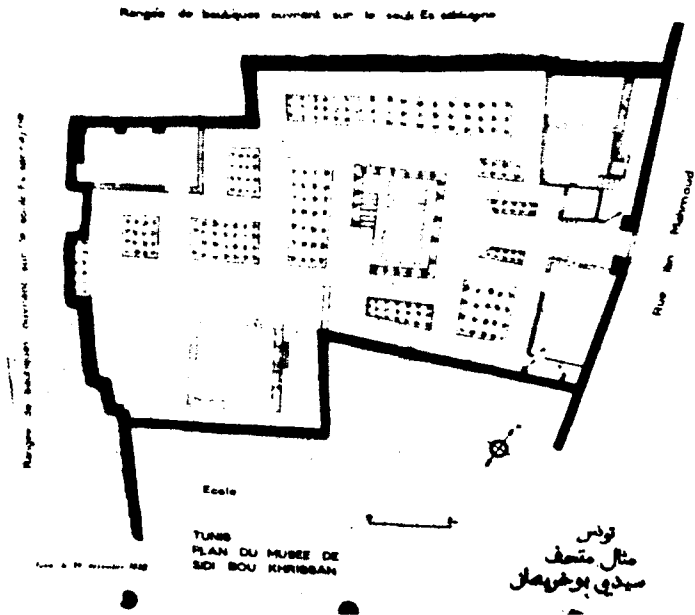


Fig. 2. — Plan du Musée



Fig. 3. — Le porche du musée



Fig. 4. — Intérieur du musée



Fig. 3 bis. — La coupole après dégagement

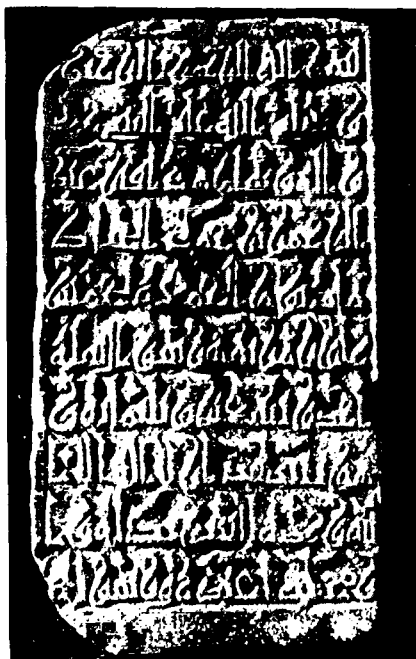


Fig. 5. — Une stèle tabulaire
du X^e siècle



Fig. 6. — Un fragment de stèle
prismatique du XI^e siècle

poterie, chronologiquement suivies et de techniques très variées, était réunie pour la première fois en Tunisie.

Ces ensembles homogènes méritaient par conséquent de figurer ensemble dans un même lieu d'exposition. C'est pourquoi, une fois la fouille terminée, nous avons entrepris l'aménagement d'un Musée sur le terrain même de cette fouille.

Le Musée de Sidi-Bou-Khrissan est un musée épigraphique de plein air. Aménagé en pleine Médina de Tunis, il ménage aux yeux du visiteur qui a traversé les Souks étroits et ombragés, avant d'y arriver, la plus agréable des surprises : une large rue baignée d'une lumière crue, détachant sur de larges fonds d'argent, ici une longue corniche, là une infinité de baies anarchiquement disposées, là encore un moucharabié mystérieux; au fond, la tache sombre d'une voûte et, très discrètement, à droite, l'entrée du Musée (fig. 3).

Le visiteur y trouve, scellées aux murs et par ordre chronologique, les inscriptions locales, mais aussi, depuis quelque temps, un grand nombre d'autres, venues de tous les points de la Tunisie. Des plantes grimpantes serpentent autour d'elles. Le milieu du terrain est occupé par une plateforme sur laquelle s'alignent sept tombes, les tombes des « Moujahidine » (combattants pour la foi).

Les parties intermédiaires, entre la plateforme et l'enceinte, sont agrémentées d'arbres et de fleurs : citronniers, ambriers, jasmin,

henné, etc... Dans un coin, apparaît l'harmonieuse coupole de Sidi-Bou-Khrissan (Fig. 3 bis).

Le visiteur trouve dans ce musée une gamme très riche d'écritures arabes et de sculptures. Tant pour l'érudit, que pour l'amateur, que pour l'étudiant, que pour l'artisan, que pour le touriste, les objets exposés sont une source d'enseignements et un plaisir pour les yeux (fig. 4, 5 et 6).

Slimane Mostfa ZBISS,
Inspecteur des Monuments Historiques
de Tunisie.